

CAUSERIE DE GRAND-PAPA

Comment s'y prendre pour apprendre

Vous ne trouverez peut-être pas bien amusante notre Causerie d'aujourd'hui, mais il y a des vérités qu'un Grand-Papa doit dire, même si elles font faire la grimace à ses petits-enfants.

Vous comprenez, n'est-ce pas, la nécessité de l'instruction, je n'ai pas besoin d'insister là-dessus.

Mais vous vous demandez peut-être: Comment faire pour s'instruire? Je vous répondrai: Il faut d'abord le vouloir, non pas d'une volonté molle, vacillante, mais avec persévérance, ténacité. Ce ne sont pas les brillants talents qui réussissent le mieux, ce sont ceux qui savent vouloir. Je pourrais vous en citer de nombreux exemples. Je connais un petit garçon qui a appris l'anglais tout seul, sans professeur, et qui est devenu bon traducteur. J'en connais un autre qui de petit porteur de journaux est passé rédacteur en chef d'une revue. C'est que ces enfants voulaient s'instruire et qu'ils ont pris les moyens d'atteindre leur but.

La classe finie, toute la besogne de l'écolier se résume en cette double formule: faire ses devoirs, apprendre ses leçons. Si l'écolier suivait son penchant naturel, il ne ferait ni l'une ni l'autre de ces tâches qu'on lui impose. Peut-être s'amuserait-il à feuilleter certains livres, les plus mauvais, ou à dessiner. A coup sûr, on ne le verrait point pâler sur un exercice de grammaire ou sur un problème; il préférerait jouer, de toutes ses forces et de toute son ardeur. Mais la maîtresse veille, parfois aussi les parents, et notre écolier connaît l'impérieuse obligation de faire ses devoirs.

Dans toutes les écoles, on accorde aux devoirs une importance considérable. Chaque jour, la maîtresse ne manque pas d'indiquer avec insistance le travail écrit, le numéro des problèmes ou des exercices de grammaire, avec la page du livre; il lui arrive même de pousser le soin jusqu'à préciser la disposition du travail. L'enfant sait par expérience avec quel sérieux, quelle régularité, se contrôlent les devoirs. La maîtresse voit tous les cahiers, elle les emporte chez elle; elle lit les devoirs avec attention; elle les corrige et les note. Malheur au paresseux ou au négligent! La retenue après la classe lui permettra de rattraper la

besogne oubliée ou mal soignée. Ce qui explique pourquoi les élèves accordent aux devoirs beaucoup plus d'importance qu'aux leçons. On ne peut se dispenser, sans risque grave, de faire ses devoirs; on peut se dispenser, sans grand risque, d'apprendre ses leçons. Les élèves s'aperçoivent vite que le contrôle des leçons est moins rigoureux que celui des devoirs. Dans une classe nombreuse, la maîtresse ne peut ni faire réciter, ni interroger tout le monde. Beaucoup d'élèves échappent à l'épreuve; les paresseux qui partent à l'école la tête vide, ont toujours l'espoir d'y échapper et quand, par malchance, la maîtresse les interroge, rien n'est encore perdu; ils répondront peut-être, si d'autres ont récité avant eux et s'ils ont de ci de là retenu quelques bribes. Pourquoi donc se mettre en peine? Avec un brin de chance, on s'en tire. Souvent, d'ailleurs, la maîtresse ne fait pas réciter les leçons par cœur; elle interroge impromptu, au hasard de l'inspiration, et prodigue ses secours aux écoliers en détresse. Ce qui explique l'indifférence de l'enfant à l'endroit des leçons, sans compter que bien apprendre exige un effort vigoureux et rebutant.

Contre cette tendance de négliger vos leçons, il vous faut lutter, si vous voulez sérieusement apprendre—faute de quoi pas de connaissances, pas de savoir, pas de progrès.

Si vous voulez faire une bonne année, prenez la ferme résolution de bien faire vos devoirs et d'apprendre vos leçons aussi parfaitement que possible.

GRAND-PAPA.

NEIGE CANADIENNE

Le Nord est fier avec ses avalanches,
Et ses ciels bleus et son soleil changeant,
Le Nord est sain avec ses plaines blanches,
Ses chemins creux, ses horizons d'argent.

Ici l'on rêve au drelin des clochettes,
Ici l'on fume aux contes du vieux temps,
Ici l'on chante aux courses des raquettes,
Aux souvenirs de nos neiges d'antan.

Ici l'on glisse au flanc de la montagne,
Et le château de glace respicndit,
Et nous l'aimons comme un château d'Espagne
Nimbé d'aurore au bord du paradis.

O Canada! chère et belle patrie,
A toi, mon cœur, je ne vis que de toi,
A toi les chants de mon âme attendrie,
A toi l'amour de nos heures d'émou!

Louis-Joseph DOUCET.

Concours de Grand-Papa

Prendront part au tirage de prix de valeur toutes les solutions justes reçues jusqu'au douzième lundi après publication.

JEUX D'ESPRIT

DEVINETTES

Quelles sont les deux lettres que les écoliers aiment le plus?

Où ont-ils cogné le premier clou dans l'église de St-Pierre de Rome?

ENIGME

Je m'annonce avec majesté, je parais deux fois en été, une fois en hiver, une fois en automne, une fois au printemps, mais bien que paraissant en tous temps, par une étrange destinée, on ne me voit que deux fois dans l'année.

SOLUTIONS DES JEUX D'ESPRIT PARUS DANS LE NUMERO DU 28 NOVEMBRE

Réponse à la première Devinette: Le saint qui a la tête le plus dur, c'est saint Cloud.

Réponse à la deuxième Devinette: Ce que l'on dit de deux, c'est que c'est la moitié de quatre.

Réponse à la Charade: Cou-vert—Couvert.

GAGANTS

Pour la première Devinette: Alice Girard, St-Denis-sur-Richelieu.

Pour la deuxième Devinette: Mme Rosaire Germain, St-Louis de Nédelec, comté de Témiscouingue.

Pour la Charade: Antoinette Latour, Ste-Anne des Plaines, comté de Terrebonne.

MES PETITS-ENFANTS M'ECRIVENT

AVIS.—Je prie instamment mes correspondants d'adresser leurs lettres au Bulletin de la Ferme 37 rue de la Couronne, Québec, et non pas à la Coopérative Fédérée, s'ils veulent que leurs missives nous parviennent à temps pour prendre part aux concours.

A mes correspondants.—Grand-Papa est très heureux quand ses petits-enfants lui écrivent, vous n'en doutez pas puisque chaque courrier m'apporte une couple de cents lettres. Mais j'aimerais bien un peu plus de variante dans le texte de vos lettres. Sans doute, les compliments font toujours plaisir, mais cela n'intéresse que médiocrement les camarades de la petite Poste. Parlez-moi plutôt de vos progrès à l'école, de votre chat, de votre chien, de tout ce que vous voudrez, mais de grâce ne copiez pas les uns sur les autres, cela devient monotone.

Voici une lettre tout à fait charmante, qui peut vous servir de modèle:

De Cécile Préfontaine, Saint-Pierre Jolys.—Simone et Alice, deux jeunes filles de quatorze ans, allaient toutes deux à la même école et étaient de bonnes amies.

—Veux-tu, dit Simone, nous allons voir qui de nous deux arrivera première à la fin de l'année?

—Marché conclu! lui répond aussitôt Alice.

Alice avait reçu le don d'apprendre plus facilement et était douée d'une bonne mémoire. Simone passa les semaines, les mois dans l'étude, sans perdre courage, même dans les circonstances les plus difficiles, et elle se répétait cette maxime: "Avec la prière, le travail et la bonne volonté, on vient à bout de tout."

Alice, au contraire, se fiant sur ses talents, se disait: "A quoi ça me servirait-il de passer mon temps à l'étude, quand deux semaines avant les examens me suffiront pour apprendre tout cela et arriver première."

Arrivent les examens, Alice se dépêcha d'étudier, mais ce fut inutile. Simone gagna la récompense, méritée par son travail constant. "Rien ne sert de courir; il faut partir à point."

De Reine Marguerite, St-Romain.—Je connais votre bon cœur pour vos petits-enfants. C'est pourquoi je viens vous demander une place, le plus près possible de votre cœur. Permettez-moi de vous féliciter et de vous remercier de vos bonnes causeries. Je veux les faire connaître à mes compagnes, afin qu'elles aussi reçoivent le "Bulletin de la Ferme".

De Claire Chabot, Ste-Justine.—Je trouve le "Bulletin de la Ferme" de plus en plus intéressant, surtout votre Causerie, cher Grand-Papa. Si j'en parle par vos Causeries, vous devez être bien bon. Un grand-papa à moi, qui réside dans ma région. Je l'estime et l'aime beaucoup. Comme les sommes portées à juger les gens au loin par ceux de notre entourage, je ne doute pas de la bienveillance de ce grand-papa éloigné pour accueillir une nouvelle petite-fille.

De Antoinette Faquette, Loretteville.—Joyeuse surprise pour moi de me lire heureuse gagnante dans votre concours, cher Grand-Papa. Je vous dois donc mes sincères remerciements. Je m'efforcerai de faire connaître votre amabilité à mes compagnes afin qu'elles s'abonnent à l'intéressant journal qu'est le "Bulletin de la Ferme" et qu'elles aussi participent à vos jolis cadeaux. Je suis enchantée de ma prime. Veuillez croire que je conserverai toujours un bon souvenir de vous et que je m'appliquerai à de nouveaux concours.

RATINON ET RATINETTE

Ratino et Ratnette, une belle famille de rats, avaient établi leur demeure au fond d'une galerie creusée dans la base-cour de Jean-Pierre.

L'endroit était bien choisi: poules, pigeons, canards s'y chattaient joyeusement. Ils ignoraient que si près d'eux

Agents Demandés
1000 MONTRES DAMES DONNÉES
GRATIS
MONTRER BRACELET BOITIER OR V.F.A.F.
Vendez pour nous, cartes de Noël et du Jour de l'An et gagnez cette magnifique Montre
Tout le monde achète de ces cartes. Pourquoi n'avez-vous pas d'argent, seulement votre nom et adresse à
BEAUCE SPECIALTY CO.
BEAUCE JONCTION, Qué.

vivaient ces dangereux voisins.

Ratino et Ratnette avaient dix beaux petits rats. Ratnette, en bonne maman, s'inquiétait un peu de la nourriture qu'il faudrait pour une aussi nombreuse nichée.

—Tranquillise-toi, Ratnette. Nos petits ne manqueront de rien. Tu les verras grossir et devenir dodus.

Et Ratnette, calmée par la voix de Ratino, était rassurée sur l'avenir de ses chers enfants.

Ratino était un rat très brave, surtout la nuit. Le jour, il restait tapi dans un trou, et, la nuit, notre gros rat partait faire des provisions de toutes sortes. A cause du chat rôdeur, il recommandait à sa nombreuse famille le silence absolu, pendant son absence. Quelques instants après, Ratino revenait, chargé de grains, de maïs, de croûtes dures, d'épluchures de toutes sortes.

Mais ce Ratino était un fin gourmet. Il aimait bien la chair fine. Las de manger des graines et des croûtes sèches, il songeait à s'offrir un fin morceau.

Justement, il y avait, dans certain nid, deux tendres pigeonnoux. Quel régal! Et toute la famille se réjouissait de ce délicieux repas en espérance.

Par une nuit bien sombre, Ratino partit en expédition. Il eut la chance de trouver ses deux victimes seules dans leur nid douillet. Le papa et la maman étaient sans doute en visite... Sans cela, que de coups de bec eût reçus notre rat! Les pigeons sont féroces lorsqu'il s'agit de défendre leurs petits.

Le rat cruel, sans pitié, saisit l'une des innocentes bêtes et, étouffant ses cris de ses dents pointues, l'emmena sa victime vers le trou où sa famille attendait anxieusement le résultat de l'expédition.

Et le malheureux pigeonneau, en un clin d'œil, fut déchiqueté... Les vilains rats, n'est-ce pas?

Ratino fut rapidement puni de sa férocité. Le lendemain, Jean-Pierre, furieux de la disparition de son pigeon, creusa et découvrit le trou. Il détruisit toute la nichée.

Il ne faut pas être cruel envers plus faible que soi. La gourmandise et la férocité de Ratino ont causé sa perte et celle de sa famille.

CALENDRIERS! CALENDRIERS!



Nouvellement arrivés, très jolis calendriers, indiquant la date de chaque jour, le nom du jour de la semaine et le mois de l'année. Ce calendrier est fait en celluloid blanc de première qualité; calendrier, représentant STE THERESE, ou Sacré-Cœur de Jésus, ou autres sujets religieux; en couleur et peinturés à la main, lavables.

Ce calendrier est perpétuel, et est garanti durer toute la vie; il ne se vend que .30 cts chacun; vendez-en 10 et gagnez ce joli chapelet d'une très belle qualité; jolies perles finies fantaisie, avec grains parsemés d'étoiles en couleurs; importés.

RELIGIOUS SUPPLIES Limited

4485 De LAROCHE, Montréal, P. Q.

uffement
archer sans
ppressée

owns, C. B., écrit:
l'avais des crises
it impossible de
te distance, sans
peine à respirer.
à d'essayer

NS
US

eu de temps je me

er à toutes."

ille chez tous les
ants, ou expédié
sur réception du
arn Co., Limited,

STITCHER

u postillon. Argent re-
vus n'êtes pas satisfaits
"B", Georgetown, Ont.

ines
pour le
buste.

Galéguis sont
pour les femmes et
a faibles, épuisées;
nt la santé, deve-
yent dire, beauté
Pos sont un remè-
et l'embonpoint.
traitement com-
5.00
Janet-Postic, ou

INE ENR.
Ouel, Montréal.

Z-VOUS
ENSUEL de
MUSIQUE
NAT
PAR AN
Montréal
REN 5 CENTS

UCIFIX

Vous qui cherchez
le bonheur et la
convalescence.
Vous qui souffrez,
Portez le Baquet
de Christ Roi.
Cetle bagne est
recommandé de l'Église
catholique et a guéri
la toue de tous
les papiers. Christ
a approuvé cette bagne

ROI est portée par
sociétés, par
distiches célèbres et
est un véritable
14 jours pleins.
R 25 ANS
a grandeur de votre
plair.

D'ARGENT
vous commande, votre
Venez à nous qu'à
posée, la somme de

E-THERESE
St-Roch, Québec

12

12

12